

semblable qu'il s'agit d'une endométrite de la caduque. Depuis que Salvjanski a fait connaître l'existence de cette lésion chez les femmes grosses atteintes de choléra, on a pu la rencontrer dans d'autres maladies générales comme la variole, la scarlatine, la fièvre typhoïde, etc.; et l'influenza ne se distingue nullement des autres maladies infectieuses. Mais l'endométrite est loin d'être une lésion constante et, dans l'autopsie que j'eus l'occasion de pratiquer, je ne trouvai rien qui pût se rapporter à une lésion de ce genre. Il est possible encore que le microbe spécifique produise une toxine spéciale ayant une action sur le système vasomoteur ou sur la fibre utérine. Enfin il faut tenir compte de la transmission à l'enfant de la maladie maternelle."

Le 29 décembre dernier, une de mes clientes, enceinte de six mois, que j'avais l'occasion de voir, et dont j'examinais les urines tous les dix jours, se présentait à mon bureau. Elle avait tous les symptômes de la grippe et d'une grippe assez grave. Je pratiquai le palper qui me donnait une O. I. G. Mais l'auscultation était nulle. Je conseillai à ma malade de se mettre au lit et je lui prescrivis la quinine. Je vous ferai remarquer que j'insiste sur le traitement de la grippe par la quinine, peu importe que ce soit chez une femme enceinte ou autre; je reviendrai sur ce point dans une minute. Le premier janvier, vers 11 $\frac{1}{2}$ h. a. m., on m'appela pour ma patiente qui était en travail d'accouchement. L'auscultation était encore nulle. Je crus à un accouchement prématuré causé par la grippe qui sévissait encore chez ma malade, et je m'applaudis aujourd'hui, comme dans le moment, d'en avoir fait la remarque aux parents. Mais grande fut ma surprise quand l'expulsion se fit, de voir un fœtus mort et macéré pesant à peu près deux livres, et surtout de voir, la délivrance faite, un placenta aussi pesant que le fœtus, avec tous les caractères des placentas syphilitiques. Cela ne changea rien à mon diagnostic auprès de la malade et des parents, mais *in pello* je disais: "Cause, syphilis paternelle." A la mère je disais: "Venez me voir dès le début d'une autre grossesse, parce qu'une première fausse couche prédispose aux fausses couches."

Ma patiente accouchait donc en pleine attaque de grippe, mais non pas sous l'influence de la grippe.

J'ai eu plusieurs cas d'avortement pendant l'épidémie, mais chacun d'eux avait pour cause un traumatisme.

Quand l'interruption de la grossesse est une conséquence de l'influenza, les douleurs utérines qui sont le premier symptôme, apparaissent rapidement les premiers jours de l'attaque. Suit bientôt une